

Casimir Oye Mba dans le Gabon profond

# Les lignes bougent



Marche de soutien au candidat de l'UN

**Par Gil Lawson,  
envoyé spécial**

Tous les pronostics sont déjoués. Qui pouvait honnêtement parier sur un succès du périple de Casimir Oye Mba aux confins du Gabon, tellement les clichés abondaient dans les cercles politiques, les réseaux sociaux et autres. Les dirigeants de l'Union nationale (UN), disait-on ça et là, passent le

clair de leur temps dans les bureaux climatisés, Cam n'est pas le bon cheval, parce que les Gabonais ont encore en mémoire son retrait de la compétition présidentielle en 2009. Pourtant, c'est tout l'inverse qui s'est produit sur le terrain. A Mekambo, à l'extrémité de l'Ogooué-Ivindo, à un jet de pierre du Congo voisin, à Booué, Makokou, Ndjole où vient de séjourner le candidat de l'UN, l'accueil frisait parfois l'hystérie. Ici comme ail-



Mobilisation citoyenne des populations de Makokou pour le changement

leurs, le candidat Oye Mba est quasiment sur les terres de son parti politique qui dispose de représentations bien structurées dans toutes les localités visitées.

### Le retrait de 2009

Dans l'Ogooué-Ivindo, comme dans le Moyen-Ogooué, le candidat Oye Mba a abordé, sans faux-fuyants, l'épisode de 2009 qui a certainement causé du tort aux nombreux Gabonais qui avaient placé beaucoup

d'espoir en lui. Aux uns et aux autres, Casimir Oye Mba a demandé pardon. En bons chrétiens, les Gabonais ont accepté cet acte d'humilité. « 2009 est passé. Et ce qui s'est passé en 2009 ne se reproduira plus. Je vous invite à vous tourner résolument vers l'avenir, c'est-à-dire vers la prochaine élection présidentielle. Je suis chrétien catholique, je respecte beaucoup le Pape, mais je voudrais vous dire que même si c'est le Pape



Une mère remet son enfant au candidat de l'UN en signe de confiance pour les générations futures

qui me demandait de me retirer, cette fois-ci, je refuserai de lui obéir. Cela signifie que j'irai jusqu'au bout. »

L'autre sujet développé à toutes les étapes du périple est la situation administrative d'Ali Bongo. Après avoir noté les nombreuses incohérences observées sur les différents documents d'état civil présentés par le chef de l'Etat, Casimir Oye Mba a annoncé les démarches entreprises, à son initiative, par les candidats

déclarés de l'opposition en direction de la Cenap et de la Cour constitutionnelle. Il s'agit, a-t-il indiqué, de faire pression sur ces institutions pour qu'elles lisent le droit et appliquent la Constitution en déclarant irrecevable tout dossier non conforme.

Le candidat de l'UN a regagné Libreville hier soir. Ce matin, il sera reçu, en compagnie des autres candidats déclarés de l'opposition, par le président de la Cour constitutionnelle.